



Les Francas sont agréés par le ministère de l'Éducation nationale comme association éducative complémentaire de l'enseignement public. Cet agrément de haute importance autorise d'une part les Francas à agir dans l'École publique sur tous les territoires et leur donne autorité pour intervenir dans les débats publics concernant les politiques scolaires et leurs déclinaisons territoriales. Il reconnaît d'autre part les Francas comme une Fédération et un Mouvement qui contribuent à la réussite scolaire des enfants et des adolescent-es.

Quelles que soient les politiques ministérielles, les Francas ont toujours agi avec l'École publique. Cette action s'inscrit dans leur volonté de renforcer l'action du service public national d'éducation gratuit et laïque, de soutenir l'action éducative et pédagogique des enseignant-es dans leurs écoles, leurs collèges ou leurs lycées et d'ouvrir l'École sur son environnement pour qu'elle puisse agir avec tous les autres acteurs et actrices éducatifs. Proposer sur chaque territoire à tous les enfants et adolescent-es des parcours éducatifs riches et diversifiés favorisant leur réussite éducative nécessite la mise en œuvre de projets communs entre l'École, l'éducation populaire et les collectivités locales. Cela appelle aussi une action de l'éducation populaire dans l'École avec les enseignant-es, et une action des enseignant-es dans les temps de loisirs avec les animateurs et animatrices socioéducatifs. ■

La rédaction



## camaraderie

le magazine des Francas  
n°330 / septembre 2020

## sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE** Francine Best & Sylvie Touchard  
Faire le lien entre les espaces éducatifs
- 4 INITIATIVES / L'ÉDUCATION ENSEMBLE**  
Des classes culturelles et citoyennes  
Apprendre en s'amusant... Ça, c'est l'éduc pop !  
Devoirs faits, un accompagnement personnalisé
- 6 MON ENGAGEMENT !** Odile Rapeau  
« C'est grâce à mon engagement aux Francas que j'ai pu assurer ma mission dans l'enseignement »
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**  
Enseignant-es, vous pouvez compter sur les animateurs et animatrices !
- 8 FORMATION**  
Aider les jeunes à développer leurs talents
- 9 DOSSIER**  
Agir avec l'école
- 17 ACTION E-DUCATIVE**  
Des vacances pleines de ressources !
- 18 L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**  
Le panier de livres  
Grands et petits en interaction
- 20 CITOYENS DU MONDE**  
Haïti : « Animation et enseignement scolaire sont en étroite relation »
- 21 TOUR D'EUROPE**  
Des projets européens dans et autour de l'école
- 22 ON EN PARLE**
- 23 FRANCA GENDA**
- 24 PORTRAIT** Christian Chevalier  
« L'environnement de l'école est fondamental, et les associations y jouent pleinement leur rôle »



# Faire le lien entre les espaces éducatifs

Rechercher la continuité et la complémentarité des actions éducatives en articulant les projets des espaces éducatifs scolaires et des espaces éducatifs des temps de loisirs est une démarche historique des Francas.

Francine Best, ancienne inspectrice générale de l'Éducation nationale et directrice de l'Institut national de la recherche pédagogique est convaincue de cette nécessité. Elle échange avec Sylvie Touchard, militante des Francas.

➔ « Complémentarité éducative », qu'est-ce que cela évoque pour vous ? Comment cette notion s'est matérialisée dans votre parcours ?

**Francine Best :** Je suis à l'origine de la reconnaissance par l'Éducation nationale de la complémentarité entre l'école et les loisirs éducatifs. Sous le ministère d'Alain Savary<sup>1</sup> en 1981, nous avions réfléchi à la manière de consolider le lien entre ces espaces éducatifs. Les pratiques artistiques, le jeu, la découverte de l'environnement pratiqués sur le temps de loisirs apportaient à l'école un complément. Compléter sans opposer, c'est le sceau de la liaison entre les deux espaces éducatifs. C'est ce que j'appelle aussi l'éducation globale, celle qui articule l'action de l'école avec celle des autres lieux et temps de vie de l'enfant.

1 – Ministre de l'Éducation nationale entre 1981 et 1984.

La complémentarité éducative doit énormément aux Francas<sup>2</sup> : l'école ouverte, voulue par les Francas dès 1975 désigne une nouvelle forme d'organisation et de fonctionnement de l'école. On considère que le temps scolaire et le temps de loisirs se complètent. Le développement des CLAE<sup>3</sup> actait l'institutionnalisation de cette complémentarité. La complémentarité des milieux, l'interaction et la diversité des interventions éducatives étaient enfin officiellement reconnues en 1982.

➔ La complémentarité éducative, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

**Sylvie Touchard :** C'est la diversité des apports éducatifs. L'enfant se construit dans une communauté sociale, organisée dans des espaces temps qui transmettent des influences contribuant à son éducation. Cette diversité ne trouve son sens et sa signification que dans l'action combinée. C'est ce qui constitue la complémentarité.

La complémentarité dépend de la capacité des acteurs éducatifs à coordonner leurs interventions dans des espaces d'apprentissages et des expériences collectives les plus diversifiées possibles. En s'imbriquant de façon cohérente, elles assurent la continuité éducative.

➔ Que suggérer aux acteurs éducatifs, enseignants et animateurs, pour agir dans ce sens ?

**Francine Best :** Il n'existe pas un lieu pour apprendre, un lieu pour jouer, un lieu pour être. Quel que soit l'espace éducatif, chacun doit pouvoir apprendre en faisant, par la pratique collective et personnelle. Lire, écrire, jouer, parler, construire...

2 – « Je souhaite ici témoigner de toute ma reconnaissance et ma gratitude envers Pierre de Rosa pour l'ensemble de sa contribution au concept de complémentarité en éducation », a souhaité préciser Francine Best. Lire Pierre de Rosa, d'hier à demain : [urlz.fr/dDBG](http://urlz.fr/dDBG)  
3 – CLAE : centre de loisirs associé à l'école.

ensemble. C'est par l'action collective qu'émerge en permanence le besoin d'apprendre les uns des autres.

Aux animateurs, je dis que les temps de loisirs constituent un espace formidable de développement des apprentissages scolaires. C'est là que l'on est capable d'utiliser ce que l'on sait dans des situations différentes.

J'ai un souhait, celui de mettre en place des formations à la complémentarité éducative. Il faut pouvoir aider les acteurs éducatifs à prendre conscience de la globalité de l'éducation. L'école, les activités périscolaires, le temps de la pause méridienne, les loisirs éducatifs sont des temps éducatifs à articuler pour assurer une éducation qui ait du sens pour les enfants.

Pour cela, il faut ne pas tomber dans « l'évaluationnisme ». Attention au risque de tout vouloir mesurer, et particulièrement les acquis scolaires. De plus en plus, l'école n'est plus un lieu où l'on apprend, mais un espace où on évalue. Or chaque enfant avance et apprend à son rythme et mesure ses progrès en prenant confiance en lui.

**Sylvie Touchard :** Construire des partenariats éducatifs, impulser des collaborations en ciblant une certaine cohérence entre les interventions éducatives, dans le respect des prérogatives de chacun. La responsabilité éducative se partage. Les modes de collaboration doivent s'organiser autour d'un objectif commun, pour ainsi agir au service du bien-être et de l'épanouissement de l'enfant. ■

**Francine Best,** pédagogue française, est inspectrice générale de l'Éducation nationale retraitée et a été directrice de l'Institut national de la recherche pédagogique.

Elle a contribué à la définition du champ des sciences de l'éducation. Elle est présidente d'honneur des CEMÉA (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active), de la JPA (Jeunesse au Plein Air) et a été membre du conseil scientifique des Francas.

**Sylvie Touchard** a été enseignante et déléguée nationale aux Francas. Au sein de la Fédération, elle a beaucoup travaillé sur les notions de complémentarité et de continuité éducatives. Elle est actuellement présidente des Francas de Meurthe-et-Moselle.



© D. Lefilleul d'après Freepick.com



▲ Une classe culturelle et citoyenne de CM2, de l'école Berthelier, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, lors d'une intervention au Musée des beaux-arts de Lyon, en novembre 2019. © Les Francas du Rhône

## Des classes culturelles et citoyennes

*Engagés dans un partenariat de longue date, les médiateurs et médiatrices de plusieurs structures culturelles de la métropole lyonnaise et les Francas du Rhône ont mis en place depuis deux ans des classes culturelles et citoyennes permettant aux enfants de se confronter à des œuvres, en lien avec les questions de laïcité, de vivre-ensemble et de liberté de conscience.*

Les Francas du Rhône collaborent depuis plus de dix ans avec différentes structures culturelles de la métropole lyonnaise (musées des beaux-arts, Lugdunum et d'art contemporain, service archéologique de la ville de Lyon, Opéra national et bibliothèque municipale, Les Subsistances, Théâtre Nouvelle Génération, Réseau Médiation Cinéma, Maison de la danse) dans le cadre de plusieurs projets à travers lesquels se sont progressivement forgées des habitudes de travail en coopération.

Suite à des difficultés rencontrées depuis quelques années par ces structures avec certains enfants et jeunes dans la découverte des œuvres par rapport à plusieurs éléments (nudité, représentation religieuse, vision de la femme, rapport au corps, liberté d'expression...), les Francas et les médiateurs et médiatrices de ces structures ont souhaité s'engager ensemble dans l'élaboration d'un projet spécifique, donnant à un groupe d'enfants l'occasion de vivre, dans des lieux culturels, des temps leur permettant de se confronter à des œuvres, en lien avec les questions de laïcité, de vivre-ensemble, de liberté de conscience.

### *Un carnet de voyage culturel*

Ce projet, travaillé en lien avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN), se décline sous forme d'une « classe de ville/classe citoyenne » proposée

pendant une période de cinq jours à une classe de CM2 d'un quartier prioritaire de la politique de la ville, à Lyon. Le temps du vendredi après-midi est un temps de valorisation des expériences vécues, les élèves de la classe devenant les « commissaires » d'une exposition de productions diverses réalisées autour des œuvres découvertes pendant la semaine, qu'ils présentent à cette occasion à leurs parents et à différents invités. Chaque journée se déroule dans un lieu culturel spécifique avec des interventions croisées de médiateurs et médiatrices des différentes structures, de professionnels des Francas et de l'enseignant·e de la classe. Les élèves découvrent également cinq œuvres originales du Musée d'art contemporain, prêtées pour une semaine à l'école. La thématique centrale du projet est « le voyage ». Chaque enfant est invité dans le cadre de ce projet à réaliser son carnet de voyage personnel.

Les bilans des quatre expérimentations déjà conduites font apparaître plusieurs éléments très positifs : ambiance conviviale tout au long de la semaine, aucun problème de discipline, adhésion et concentration quasi-constantes des enfants, retours très satisfaisants de tous les encadrant·es, et une dynamique collective renforcée dans les classes. ■

**Bernard Noly,**  
directeur des Francas du Rhône  
et de la Métropole de Lyon

# Devoirs un accompagnement perso

*Cette année encore, la mesure « Devoirs faits » a été animée par Les Francas du Nord dans quelques établissements scolaires volontaires du territoire. En cette période de crise sanitaire, la démarche d'accompagnement a nécessité quelques aménagements.*

**D**urant l'année scolaire écoulée, le confinement est venu bousculer l'organisation de l'école, et parfois creuser des inégalités déjà existantes. En cette période de crise sanitaire, les Francas du Nord ont dû réadapter la démarche d'accompagnement habituellement proposée dans le cadre de la mesure « Devoirs faits<sup>1</sup> » qu'ils animent sur leur territoire. Ainsi, l'association départementale a lancé une dynamique d'accompagnement à distance avec des bénévoles militants et les jeunes en mission de service civique. L'objectif a été de permettre aux élèves de mieux vivre le confinement et d'apprendre en jouant à partir de propositions d'activités en ligne imaginées par l'équipe de jeunes engagés.

Certains élèves des établissements scolaires avec lesquels les Francas du Nord travaillent ont donc été mis en lien avec un accompagnateur ou une accompagnatrice afin de poursuivre la dynamique et dans le but de maintenir du lien social. Tous les élèves participants aux temps Devoirs faits ont été volontaires. Ils vivent parfois des difficultés au sein de leur établissement scolaire ou sentent le besoin d'être accompagnés et soutenus dans leur parcours d'apprentissage et leur méthodologie de travail.

### *Utile aussi pour les jeunes en service civique*

Pour les jeunes en mission de service civique qui les ont accompagnés, ce fut aussi l'occasion de vivre pleinement leur

1 – Le programme Devoirs faits mis en place par l'Éducation nationale permet à des élèves volontaires de bénéficier, au sein de leur collège mais en dehors des heures de classe, d'une aide appropriée pour réaliser leurs devoirs.

# faits, pagnement nnalisé

engagement pour l'éducation. Les jeunes ont d'abord pu vivre un parcours formatif, afin d'acquérir des compétences, des techniques et des contenus d'animation, de pouvoir agir aux côtés des enfants et de leur proposer un accompagnement éducatif de qualité. Ainsi, des modules de formation autour des pratiques éducatives Francas, des relations entre pairs, de Graines de philo et de la citoyenneté leur ont été proposés. Des temps de préparation des interventions ont été mis en place, afin que chaque jeune puisse aisément trouver sa place.



▲ Karoline Fagniard, jeune en service civique aux Francas du Nord, lors d'une séance d'accompagnement aux devoirs dans le cadre de Devoirs faits au collège de Loos, près de Lille, l'an dernier. © Les Francas Hauts-de-France

Pour mieux comprendre les difficultés de chaque élève, les jeunes en mission de service civique ont d'abord pris le temps de faire connaissance avec les élèves, afin de mieux cerner leurs besoins, et orienter leurs actions et leurs manières d'agir. Les jeunes accompagnateurs et accompagnatrices se sont ainsi placés dans une réelle démarche de suivi et d'accompagnement, en favorisant le plus possible l'aide entre pairs. ■

**Elie Perrey,**  
animateur à l'association  
départementale des Francas du Nord

# Apprendre en s'amusant... Ça, c'est l'éduc pop !

Dès le 11 mai, date de la réouverture progressive des écoles, les Francas du Lot et de Tarn-et-Garonne ont rapidement structuré une proposition à destination des communes afin d'offrir aux enfants des activités éducatives et ludiques, dans le souci de garantir au plus grand nombre d'élèves un retour vers le collectif. Après avoir structuré des projets partagés avec les communes et les enseignant-es, l'équipe est intervenue quotidiennement, entre le 2 juin et le 3 juillet, sur six communes rurales des territoires : dans le Tarn-et-Garonne à Saint-Sardos et Dieupentale, dans le Lot à Vers-Saint-Géry, Castelnau-Montratier, Bédouer, Faycelles et Les Pechs du Vers.

Au programme, durant cette période : des temps de vie et d'activités collectives aux plus près des besoins des enfants (écocitoyenneté et sorties nature, droits de l'enfant, radio, court-métrages, astronomie, débat philo, bricolage...). En parallèle, s'est organisé un accompagnement des équipes locales pour encadrer les temps de vie quotidienne afin que les enfants et les adolescent-es puissent reprendre le chemin du collectif, dans le respect technique des protocoles sanitaires et dans la bienveillance. Ces temps de partage ont permis une large expression des enfants sur ce qu'ils vivaient, leur ont permis de créer, d'apprendre et de s'amuser !

## Et pendant tout l'été

Pendant l'été, forts des partenariats entamés, les interventions ont continué dans le cadre des vacances apprenantes dans les communes de Saint-Sardos et Garganvillar, dans le Tarn-et-Garonne. Suite à l'interpellation du Groupe

*Les Francas du Lot et du Tarn-et-Garonne sont mobilisés aux côtés de l'Éducation nationale et des communes pour les dispositifs Sport-Santé-Culture-Civisme (2S2C) et École ouverte.*

d'appui départemental, les animateurs et animatrices des Francas sont intervenus dans le dispositif « École ouverte ». L'occasion pour les enfants de découvrir un parcours « exprime-toi ! » autour des Droits des enfants et de la découverte de l'outil radio, ainsi qu'un parcours « osons la science » qui fait la part belle à l'expérimentation et aux sorties nature. Au total, 78 enfants du département ont profité des après-midis de découvertes ludiques et éducatives, en complément des programmes abordés par l'enseignant le matin.

Du 20 au 24 juillet, ce sont douze jeunes de 13 à 17 ans qui ont pu partir en séjour « junior animateur », dans le cadre des vacances apprenantes. Le séjour, encadré par l'équipe des Francas du Lot et de Tarn-et-Garonne, a permis aux jeunes d'appréhender les questions de participation, d'engagement... vers la construction d'un projet de festival des jeunes sur le territoire. ■

**Sandrine Lasserre,**  
chargée de développement des Francas  
du Lot et du Tarn-et-Garonne

▼ Découverte du défi « système solaire » avec Zluggy et Captain B, deux extraterrestres bien connus des enfants du Lot, à Vers. © Francas du Lot et de Tarn-et-Garonne



# « C'est grâce à mon **engagement** aux **Francas** que j'ai pu assurer ma mission dans l'**enseignement** »

Dans sa vie, Odile Rapeau a suivi un double parcours, dans l'éducation populaire et dans l'Éducation nationale. En fait, une seule et même vocation, au service de l'éducation !

Pour Odile Rapeau, aujourd'hui vice-présidente des Francas de Gironde après en avoir été présidente pendant douze ans, son engagement militant au sein des Francas est indissociable de son engagement au sein de l'Éducation nationale. À dire vrai, il n'y a pas pour elle plusieurs sortes d'éducatrices, dont l'une ou l'autre tiendrait le haut du panier, il y a de l'éducatif sous toutes ses formes !

D'ailleurs, ces deux parcours, dans l'enseignement et dans l'animation, ont débuté à peu près au même moment, dans les années 1980. Elle prend alors ses fonctions à la méconnaissance de la Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS) mise en place par l'Éducation nationale et au sein de laquelle les postes étaient et restent rares, ne comptant actuellement pas plus de huit cents personnes. Leur mission : accompagner et suivre les élèves décrocheurs signalés par les établissements scolaires, essentiellement des lycées, mais également des collèges. Quand cette mission se met en place, il n'existe pas encore de formation correspondante, ni de concours. Les recrues sont de ce fait contractuelles et sont donc au chômage trois mois sur douze, l'été. C'est ainsi qu'elle s'engage dans l'animation, au centre de loisirs d'Ambarès-et-Lagrave, dans la banlieue de Bordeaux. « C'est comme ça que j'ai connu les Francas, se souvient-elle. J'ai tout de suite accroché aux valeurs du mouvement. » La première année elle y est animatrice et très vite elle en devient dirigeante. « J'ai dirigé le



▲ Odile Rapeau à son bureau, à Bordeaux. Sa seule partie de la zone d'animation pédagogique, qu'elle se partage avec une collègue, couvre 21 établissements scolaires. © Les Francas

centre de loisirs d'Ambarès-et-Lagrave pendant plus de 20 ans ! » Et comme toute la passionnée, de la pratique à la réflexion, elle entre parallèlement et tout aussi vite au comité directeur des Francas de Gironde, au bout de quatre ans.

## Une ressource nécessaire

Pour Odile Rapeau, toutes ces fonctions se complétaient. « Dans mon cadre professionnel, je travaillais

avec un public très en difficulté. De l'autre, en centre de loisirs, puis en tant que formatrice BAFA, également. Cela me faisait beaucoup de bien. Parfois, on peut être découragée de voir des jeunes qui pensent que rien ne sert à rien, qui n'ont plus aucune motivation. Or, de voir les ados pas mieux lotis en formation Bafa qui raccrochaient les wagons, je reprenais confiance, non seulement en moi, mais aussi dans les jeunes. »

Le fait que le scolaire n'est pas la seule forme d'éducation apparaissait alors dans toute son évidence. « En formation Bafa, je retrouvais mon métier. Avec les micro-fusées, par exemple, les jeunes faisaient des maths. Ils et elles étaient plus investis. Et, l'été passé, quand je retrouvais mes élèves, j'étais vraiment reboostée. Je trouvais dans l'animation la ressource nécessaire à mon métier. C'est grâce à mon engagement aux Francas que j'ai pu assurer ma mission dans l'enseignement. Et puis c'est là aussi que j'ai vu tout ce qu'on pouvait faire dans la coéducation avec les parents. La relation aux familles est très importante dans la scolarité mais, malgré toute la bonne volonté des enseignants et des chefs d'établissement, ce n'est pas toujours possible à mettre en œuvre. Or là, j'ai vraiment appris à mettre en place des projets avec les familles. »

À tel point que, dans sa pratique professionnelle, Odile a aussi orienté les jeunes vers l'animation. « Les jeunes identifiés comme décrocheurs peuvent faire des stages en cours d'année. Des accueils périscolaires ont accueilli des jeunes en stage Bafa. Même s'ils savent que ce n'est pas un diplôme professionnel, pour les jeunes c'est quelque chose de très important : ça leur donne un statut, une reconnaissance, ils apprennent des choses aux petits... C'est très fort. » ■

“ L'été passé, quand je retrouvais mes élèves, j'étais vraiment reboostée. Je trouvais dans l'animation la ressource nécessaire à mon métier. ”

Propos d'Odile Rapeau recueillis par la rédaction



© D. Lefilleu d'après Freepick.com

*Même s'ils et elles sont plein d'envie pour leurs élèves et souhaiteraient développer de nouveaux projets pour leur classe, les enseignant-es n'en ont pas toujours la possibilité par manque de temps. Trouver des ressources du côté des professionnel-les de l'animation et de l'éducation populaire est pourtant possible. On vous dit pourquoi et comment.*

# Enseignant-es :

## vous pouvez compter sur les animateurs et animatrices !

**S**eptembre. Malgré le contexte compliqué, en bon-ne enseignant-e, on cogite, on imagine l'idéal pour ses élèves, on a envie de faire mieux dans sa classe... Mais tout-e seul-e ?

### Un partenaire plein de ressources

Des professionnel-es de l'animation sont certainement tout proches de vous, dans votre ville. Peut-être même les Francas, qui sont présents dans chaque département et qui, en tant qu'association reconnue complémentaire de l'enseignement public, sont un interlocuteur qualifié pour vous proposer des ressources très diverses.

Une problématique, un contenu à développer en classe ? Philo, astronomie, expression orale, écrite, droits, Internet... Les Francas ont creusé ces sujets, ont conçu, puis expérimenté avec des groupes d'enfants des démarches, des contenus, des jeux. Ils ont aussi du matériel spécifique, des malles spécialement élaborées pour mettre en œuvre ces activités partout où on les sollicite.

Par ailleurs, les animateurs et animatrices sont des personnes formées, compétentes et expérimentées, qui peuvent intervenir dans le temps scolaire.

### Et en matière de projet d'école, d'établissement ?...

... comme améliorer le climat scolaire ou favoriser la mixité, par exemple ? Ces beaux objectifs, comment les atteindre ? Avec qui en discuter ? Comme d'autres associations d'éducation populaire complémentaires de l'enseignement public, les Francas proposent des conseils dans ces domaines, des pistes de réflexion, d'actions, des formations, des méthodes.

### Dedans - dehors

Des parcours citoyen, d'éducation artistique et culturelle, à la santé... ne se construisent pas dans un espace unique. Les enfants apprennent et complètent leur formation dans d'autres espaces que celui de la classe. À l'accueil de loisirs, par exemple. Travailler avec des animateurs et animatrices favorise la coordination des actions : le jardin initié en classe, par exemple, sera entretenu et poursuivi durant les vacances ; le travail en arts visuels sera complété par une visite au musée un mercredi ; un album de littérature jeunesse travaillé en classe sera relu ou mis en scène le soir... ou animé en classe, selon les besoins.

Par ailleurs, les enseignant-es se heurtent souvent à des budgets contraints. Les structures de l'animation peuvent parfois solliciter des financements complémentaires dans le cadre de projets et partenariats.

### S'ouvrir

Fête, forum, concert, débat, table ronde, village des enfants, de nombreux événements sont organisés qui peuvent intéresser les établissements scolaires... voire spécifiquement les enseignant-es ou toute personne intéressée par l'éducation. Des universités populaires de l'éducation organisées par les Francas l'an dernier sur différents territoires ou autres débats à distance ont par exemple abordé des thématiques favorisant l'ouverture et la réflexion, comme : « Jouets et stéréotypes de genre », « Peut-on encore rêver ? », « Qu'est-ce qu'on mange ? », « Consommer moins, autrement ? »...

Même s'ils et elles n'y pensent pas toujours, les enseignant-es ont en tout cas de véritables partenaires de l'éducation à proximité qui ne demandent qu'à travailler avec eux ! ■

**Muriel Murat,**  
présidente de l'association  
départementale des Francas du Juras,  
enseignante du premier degré retraitée.

# Aider les jeunes à développer leurs talents

Le Hub de la Réussite résulte de l'association des Écoles de la deuxième chance (E2C) du Val-d'Oise et des Yvelines et d'un réseau de missions locales. L'ambition : réunir en un lieu unique différents services afin d'éviter aux jeunes d'être ballottés d'un dispositif à l'autre. Le projet prévoit trois grandes orientations :

- La Smart Académie, tournée vers les décrocheurs scolaires ;
- La Smart Université, qui accompagne les étudiants en première année d'études supérieures rencontrant des difficultés ou en voie de décrochage ;
- La Smart Entreprise, attentive aux jeunes éloignés de l'emploi.

Christophe Mahais, le directeur de la Smart Université, chargé du développement du pôle innovation numérique, souhaitait mettre en place une formation de « responsable d'espace de médiation numérique » (titre professionnel REMN). L'objectif étant l'insertion professionnelle de jeunes de 18 à 25 ans, non diplômés, déscolarisés depuis au moins un an et ayant de l'appétence pour les métiers du numérique et de l'animation.

Le directeur a d'abord sollicité les Francas d'Île-de-France pour étudier la faisabilité d'associer une formation BAFA au cursus initial. Ce cursus consistant en une formation professionnelle, les Francas ont proposé que le volet animation soit



Initié en mars 2019, le Hub de la Réussite est un projet regroupant différents dispositifs et structures d'insertion socio-professionnelles d'Île-de-France en vue de favoriser

l'accompagnement, l'orientation et la formation de jeunes en difficultés. Les Francas d'Île-de-France ont été sollicités dans ce cadre pour étudier la possibilité d'intégrer une formation BAFA au cursus.



**EN SAVOIR +**  
Le Hub de la Réussite sur Facebook : [facebook.com/Hubdelareussite/](https://facebook.com/Hubdelareussite/)

Des stagiaires de l'école de la deuxième chance d'Argenteuil-Bezons (95) ont fait leur rentrée le 2 septembre dernier en vue d'obtenir le titre professionnel de Secrétaire médicale.

© E2C95/Hub de la réussite

aussi une formation professionnelle afin de garantir la cohérence du dispositif et faciliter l'accès à l'emploi des jeunes concernés. L'hétérogénéité des niveaux de qualification des futurs stagiaires excluait la proposition d'un CPJEPS<sup>1</sup> ou d'un BPJEPS<sup>2</sup>. Par ailleurs, la durée et le coût de ces deux formations étaient incompatibles avec le projet initial.

## Une formation à l'animation à l'étude

Sachant que la formation à la médiation numérique comportait trois certificats de compétence professionnelle (CCP), les Francas d'Île-de-France ont proposé

1 – Certificat professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport.  
2 – Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport.

d'articuler cette formation avec un certificat de qualification professionnelle (CQP) « animateur périscolaire ». Cela permettra à chaque jeune de bénéficier d'une formation en deux étapes, distinctes l'une de l'autre. Selon son niveau et son projet professionnel, le ou la jeune pourra ainsi décider de s'arrêter à la première étape ou de poursuivre le parcours de formation.

La première étape doit permettre de valider le premier CCP : « accompagner différents publics vers l'autonomie dans les usages des technologies, services et médias numériques » – le CQP d'animateur périscolaire permettant l'accès à un emploi d'animateur avec une spécialité numérique.

La deuxième étape permettra à ceux et celles qui le désirent et le peuvent de poursuivre la validation des deux CCP restants : « contribuer au développement d'un espace de médiation numérique et de ses projets » et « contribuer à la gestion d'un espace de médiation numérique et animer ses projets collaboratifs », voire de poursuivre vers une formation au BPJEPS.

L'obtention des trois CCP donnent le titre de « responsable de médiation numérique ».

Ce projet innovant peut permettre d'adapter deux dispositifs jusqu'ici indépendants afin de faciliter l'employabilité de jeunes décrocheurs. En sollicitant les Francas, le Hub de la Réussite a cherché à compléter son expertise technique par un savoir-faire reconnu, aussi bien dans le domaine de l'animation éducative que celui des méthodes pédagogiques d'apprentissage adaptées à des personnes sorties des parcours scolaire afin que, *in fine*, chaque jeune s'engage dans un parcours formatif, d'éducation populaire, alliant acquisition de compétences et confiance en soi pour mieux accéder à un emploi qualifié et valorisant. ■

**Laurence Mare,**  
directrice des formations  
de l'Union régionale des Francas  
d'Île-de-France



Sensibiliser les enseignant-es au handicap, accueillir des stagiaires dans le cadre de leur cursus de formation, monter des projets éducatifs et pédagogiques avec les enseignant-es, travailler à la continuité éducative entre espaces scolaires et de loisirs...

Les exemples d'action des Francas dans les établissements scolaires et avec les professeur-es sont nombreux. En tant qu'association éducative complémentaire de l'enseignement public, les Francas sont en effet membres de la communauté éducative à part entière et ont à ce titre, comme les enseignant-es, légitimité à agir dans et avec l'école au travers du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. ■



**p.10** Une communauté éducative au service de l'épanouissement de l'enfant

**p.12** Le « Chevalet handicap », un outil de formation pour tous les éducateurs et éducatrices

**p.13** L'estime de soi ça se cultive !

**p.14** Un stage aux Francas du Val-d'Oise !

**p.15** Avant, pendant ou après l'école, l'éducatif à tous les temps !

**p.16** La co-éducation en actes !

**Ont contribué à ce dossier :**  
Caroline Besse, Sophie Dargelos,  
Julie Deprecq, L'équipe de circonscription  
ASH de Saône-et-Loire, Bertrand Lefranc,  
Cédric Renou, Larissa Robert, Didier Rodet

# Une communauté éducative au service de l'épanouissement de l'enfant

*Si la notion de complémentarité éducative entre école et loisirs éducatifs est reconnue par l'Éducation nationale dès les années 1980 (lire p. 3), ce n'est qu'en 2013 que les associations complémentaires de l'enseignement public sont officiellement considérées comme membres de la communauté éducative.*

*Une reconnaissance des acteurs et actrices socio-éducatifs qui marque leur légitimité à agir dans et avec l'école au travers du socle commun de connaissances, de compétences et de culture qu'ils et elles partagent avec les enseignant.es.*

## UN SOCLE COMMUN

« La formation scolaire favorise l'épanouissement de l'enfant, lui permet d'acquérir une culture, le prépare à la vie professionnelle et à l'exercice de ses responsabilités d'homme ou de femme et de citoyen ou de citoyenne. [...] Elle développe les connaissances, les compétences et la culture nécessaires à l'exercice de la citoyenneté dans la société contemporaine de l'information et de la communication<sup>1</sup>. » Le socle de connaissances, de compétences et de culture recense ce que tout élève doit savoir et maîtriser à 16 ans pour réussir sa vie d'individu et de futur citoyen.

<sup>1</sup> Article L.111-2 du Code de l'éducation.

## Complémentaire ?

Selon les termes du ministère de l'Éducation nationale, « les associations éducatives complémentaires de l'enseignement public participent à la vie des établissements en tant que partenaires éducatifs. Elles peuvent apporter leur concours à l'enseignement public sous les formes suivantes (article D551-1 du Code de l'éducation)

- interventions pendant le temps scolaire, en appui aux activités d'enseignement conduites par les établissements,
- organisation d'activités éducatives complémentaires en dehors du temps scolaire,
- contribution au développement de la recherche pédagogique, à la formation des équipes pédagogiques et des autres membres de la communauté éducative.

Ces associations doivent répondre également aux six conditions obligatoires suivantes (article D551-2 du Code de l'éducation) : caractère d'intérêt général, caractère non lucratif, qualité des services proposés, compatibilité avec les activités du service public de l'éducation nationale, complémentarité avec les instructions et programmes d'enseignement, respect des principes de laïcité et d'ouverture à tous sans discrimination. » ■

Le socle est organisé en cinq domaines qui définissent les composantes d'une culture commune :

- les langages pour penser et communiquer,
- les méthodes et outils pour apprendre,
- la formation de la personne et du citoyen,
- l'observation et la compréhension du monde,
- les représentations du monde et l'activité humaine.

Ces cinq domaines ne sont pas à confondre avec les disciplines enseignées. En effet, des disciplines différentes contribuent à l'acquisition d'un même domaine de compétences. Par ailleurs, une discipline, voire l'ensemble de celles-ci ne peuvent seules répondre aux besoins des enfants et des adolescent-es pour vivre dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Il devient, dans ce monde d'incertitude, de crises, de plus en plus important d'apprendre à apprendre pour distinguer connaissances et croyances et d'enseigner la compréhension et l'incompréhension entre humains proches et lointains, afin, notamment, d'éduquer à la paix. Chacun des cinq domaines permet ces apprentissages, qui seront d'autant plus pertinents qu'ils installeront des dynamiques partagées au sein d'un ou de plusieurs domaines, et entre disciplines.

## PLUSIEURS ACTEURS, UNE MÊME COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

La communauté éducative comprend les parents et les enseignant-es, rassemble également les autres personnels des écoles et des établissements, acteurs et actrices à part entière du cursus scolaire des enfants et des adolescent-es (les agent-es territoriaux spécialisés des écoles, les documentalistes, les conseillers principaux d'éducation, etc.), et, depuis 2013, les associations éducatives complémentaires de l'enseignement public (lire encadré). Les animateurs et animatrices des temps péri et extrascolaires agissant avec et dans l'École sont donc pleinement reconnus comme acteurs et actrices éducatifs. Au même titre que les autres membres de la communauté éducative, ils et elles visent en effet l'émancipation de la personne humaine par l'action éducative. Ils et elles s'attachent à former des esprits libres capables d'agir, de penser et de juger par eux-mêmes, capables de se libérer de dépendances morales et de préjugés, capables d'écouter, d'analyser, de débattre.

Les Francas développent des actions aux côtés de l'École, c'est-à-dire avec et dans l'École. Ils contribuent à la réussite scolaire de tous et toutes, s'attachant à apporter leur contribution à la « promesse



© D. Lefilleul d'après Freepick.com

*républicaine : celle d'un égal accès au savoir, un savoir qui instruit, éduque, émancipe et permet l'insertion dans la société<sup>2</sup> ».*

#### AGIR AVEC L'ÉCOLE PUBLIQUE

Les Francas sont reconnus association éducative complémentaire de l'enseignement public. Ce statut est corrélé à leur projet, soit à leur volonté de :

- contribuer aux acquisitions du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, ce en proposant des parcours éducatifs cohérents entre les temps scolaires et les temps de loisirs des enfants et des adolescent-es,
- d'agir avec l'ensemble des membres de la communauté éducative afin d'articuler service public national d'éducation et service public local d'éducation. La mise en œuvre opérationnelle du cadre national de la scolarité obligatoire appelle de fait des traductions territoriales.

Plus précisément, l'action des Francas au sein et avec l'école primaire, les collèges et les lycées se traduit de cinq manières :

- agir dans la classe avec les élèves en proposant des temps de pratique reliés aux apprentissages : des ateliers pédagogiques, la conception et la réalisation de projets,
- agir avec l'enseignant-e dans le cadre de son projet de classe ou avec l'équipe pédagogique de l'école et de l'établissement dans le cadre du projet d'école ou d'établissement,

Les animateurs et animatrices des temps péri et extrascolaires agissant avec et dans l'École sont pleinement reconnus comme acteurs et actrices éducatifs.

- être une ressource éducative et pédagogique pour l'enseignant en proposant des ressources pédagogiques, des outils clés en main, des démarches dont l'ingénierie est éprouvée, des espaces de réflexion, de qualification,
- être force de proposition pour l'école ou l'établissement : évènements en direction des enfants et/ou des adolescent-es, manifestations ouvertes aux enseignants, classes de découvertes,
- animer la vie scolaire.

Ces « agir » se concrétisent de diverses façons selon les territoires, les équipes éducatives, et mobilisent des pratiques éducatives différentes, comme le montre ce numéro de *Camaraderie*.

Au-delà de leur action quotidienne, les Francas défendent une école publique et un centre de loisirs de proximité pour tous les enfants. Il semble en effet nécessaire de défendre ces espaces éducatifs, alors que certains territoires sont sans école publique, sans centre de loisirs éducatif et qu'apparaissent, dans d'autres territoires, des écoles qui se posent en concurrence pédagogique à l'École publique et ceci de façon encore plus marquée dans le contexte de crise sanitaire. Cette situation porte en effet le risque d'un accroissement des inégalités en termes d'accessibilité à des propositions éducatives et peut mettre à mal l'équité républicaine. ■

<sup>2</sup> Rapport *Refondons l'école de la République*, octobre 2012.

# Le « Chevalet handicap », un outil de formation pour tous les éducateurs et éducatrices

La circonscription ASH couvre l'ensemble du département et a pour mission de permettre la scolarisation, dans les conditions les plus favorables possibles, des élèves en situation de handicap. Dans la logique de l'inclusion demandée par les derniers textes officiels, des formations sont mises en place à destination d'enseignant-es spécialisés ou en cours de spécialisation, d'enseignant-es de classes ordinaires, de néo-directeurs et directrices ou d'enseignant-es stagiaires.

De manière générale, tous les professionnel-les s'accordent pour dire que l'inclusion est une bonne chose sur le plan éthique. Sur le principe, nous sommes tous et toutes d'accord pour dire que chacun-e a sa place dans la micro-société que représente l'école, quels que soient son handicap, son trouble, sa pathologie ou son environnement. Pour autant, les difficultés rencontrées sont systématiquement pointées concernant les conditions d'accueil d'un élève à besoins éducatifs particuliers. Ces obstacles peuvent être de trois ordres :

- Est d'abord verbalisée la peur de ne pas accueillir l'élève correctement, de ne pas lui faire les propositions pédagogiques adaptées.
- Est ensuite soulignée la difficulté à articuler les propositions adaptées à l'élève à besoins éducatifs particuliers avec les propositions pour le reste de la classe : comment gérer la singularité sans mettre en difficulté le groupe ?
- Est parfois évoquée, enfin, la difficulté induite lorsque cet élève particulier peut entraîner une insécurité professionnelle, une impression diffuse de ne plus savoir enseigner.

## SUSCITER LE DÉBAT

Pour évoquer tous ces éléments, le Chevalet proposé par les Francas est un outil essentiel de médiation : il amène au débat sans que quiconque soit pris à parti directement. Il permet une expression libre, sans jugement, puisque c'est l'analyse des situations proposées dans le Chevalet qui est au cœur des discussions, de manière détachée par rapport à nos pratiques quotidiennes. Prise de recul, analyse réflexive de la pratique, débats autour de l'inclusion, liberté de parole sont toujours au rendez-vous.

Pour chaque thème, le Chevalet associe deux vignettes proposant des réponses tout à fait différentes à une

*En accord avec l'Association départementale des Francas de Saône-et-Loire, la circonscription Adaptation scolaire et scolarisation des élèves en situation de handicap (ASH) de la direction académique des services de l'Éducation nationale (DSDEN) de Saône-et-Loire utilise au cours de ses formations à destination des enseignant-es le Chevalet handicap. Il s'agit d'un outil national des Francas conçu par les Francas de Loire-Atlantique pour former à l'accueil éducatif des enfants et des jeunes en situation de handicap. Retour d'expérience !*



▲ Quelques illustrations extraites du Chevalet « handicap » des Francas suscitant le débat et l'analyse des situations.

© illustrations de Eric Dodon, pour Les Francas de Loire-Atlantique



situation donnée qui, présentées au groupe, permettent d'aborder des notions clés sur la problématique de l'inclusion. Ces vignettes, volontiers humoristiques, prennent sens en les confrontant l'une à l'autre. Voici quelques exemples de thèmes pouvant être abordés : Ne rien dire ou prendre le risque « d'étiqueter » l'enfant, ou comment présenter l'élève en situation de handicap au groupe ? En tant que professionnel-les, de quelles informations avons-nous besoin nécessairement sur le handicap de cet enfant ? Comment différencier les pratiques au sein d'un groupe pour que l'élève à besoins particuliers trouve une place qui ait du sens ?



Si les illustrations du Chevalet font des propositions de réponses volontairement opposées, la question centrale réside souvent dans le positionnement du curseur pour chacun-e entre ces deux propositions.

Utilisé en Saône-et-Loire avec plus de 250 enseignant-es en formation initiale ou continue, principalement du premier degré, parfois du second, le Chevalet handicap des Francas est un support de formation dont les enseignant-es s'emparent aisément. Il permet d'aborder de manière active les enjeux majeurs sur la thématique de l'inclusion et du handicap et conviendrait tout à fait pour des formations croisées animateurs-enseignants ! ■

**L'équipe de circonscription ASH de Saône-et-Loire**

**Didier Rodet**, animateur départemental des Francas de Saône-et-Loire



© Les Francas de l'Oise

# L'estime de soi ça se cultive !



© Les Francas de l'Oise

*Historiquement, les Francas de l'Oise ont une relation privilégiée à l'école. Impliquée dans le Dispositif Relais du bassin Creillois, déployant des actions dans les collèges d'éducation prioritaire (REP+) Henry-Beaumont et Charles-Fauqueux de la ville de Beauvais, ainsi que dans le programme de Réussite éducative, l'association départementale développe en particulier depuis de nombreuses années un travail autour de l'estime de soi dans les classes et en dehors.*

**D**ire que chacun a des qualités, des habiletés, des aptitudes et des savoir-faire n'est parfois pas suffisant. Pour en être convaincu, il faut éprouver ces capacités, pour les connaître et les considérer comme des atouts qui permettent d'aborder sereinement les situations nouvelles. Pour gagner en confiance et en estime de soi. C'est sur ces constats et grâce à leur relation privilégiée à l'école que les Francas de l'Oise travaillent depuis plusieurs années sur les temps scolaires autour de l'estime de soi.

Trois objectifs au projet :

- Amener l'enfant, le jeune à prendre conscience de ses capacités,
- Accompagner l'enfant, l'adolescent-e à développer ses compétences et ses aptitudes sociales,
- Accompagner l'évolution des relations entre enfants, adolescent.es et parents.

Dès la mise en place du programme de Réussite éducative dans l'Oise, les Francas ont rencontré les différents membres du comité de pilotage du dispositif de Réussite Éducative (infirmière scolaire, éducateur, conseiller principal d'éducation, etc.), ce qui a facilité l'ancrage du projet au sein des établissements scolaires de cycle 1, 2, 3, ainsi que dans le cadre du dispositif Relais du bassin Creillois et dans deux collèges REP+ de la ville de Beauvais.

## UNE ENTRÉE ARTISTIQUE ET CULTURELLE

C'est par l'entrée artistique et culturelle que l'ensemble des modules sont conçus. Les propositions sont très diverses en fonction des attentes et besoins des enfants et des adolescent.es : l'éveil et l'initiation à la danse, l'art visuel par la réalisation de sculptures en aluminium autour de l'œuvre d'Alberto Giacometti, la mise en scène autour de la technique des ombres et lumières, l'argile et l'autoportrait.

L'adolescence est une période de réflexion intense, elle est aussi un temps d'explorations, de joies, de déceptions et de tourments. À partir de ces questionnements, une réalisation personnelle ou collective est demandée aux jeunes lors des ateliers, qui est ensuite valorisée face à un public. Le mélange des pratiques éducatives

témoigne de la manière dont les jeunes, suivant leur âge et leur histoire, font face à leur quotidien. L'objectif principal de ces pratiques est de les accompagner vers une réflexion primordiale : « *Qui suis-je, qui suis-je vraiment ?* »

Dans le cadre du programme de Réussite éducative, ce travail sur l'estime de soi des enfants et des adolescent.es commencé au sein des établissements scolaires a conduit à la mise en place d'actions également hors du cadre et du temps scolaires auprès des enfants et des jeunes de la ville de Beauvais. Avec le soutien de l'équipe pédagogique du centre communal d'action sociale, les Francas de l'Oise ont ainsi proposé un module d'intervention permettant aux jeunes participant-es de connaître leurs qualités, leurs compétences, leurs valeurs, mais aussi d'accepter leurs différences lors de temps péri (les mercredis après-midi) et extra-scolaires (sous forme de stages pendant les vacances).

Que ce soit en classe ou hors temps scolaire, il est important de conclure les sessions d'intervention par la valorisation. Ce temps s'organise avec l'ensemble des enfants et des jeunes, et le soutien des équipes pédagogiques, référentes du projet, sans oublier les familles. Devant ce public, chaque jeune participant-e prend alors la parole et témoigne de son vécu par rapport à cette expérience. Les échanges entre les enfants et leurs parents sont favorisés.

Si le terme « estime de soi » est souvent « psychologisé », il ne faut pas oublier qu'il s'agit là avant tout de questions éducatives. ■

**Julie Deprecq,**  
directrice des Francas de l'Oise



© Les Francas de l'Oise

# Un **stage** aux Francas du **Val-d'Oise** !

**E**n tant qu'association complémentaire de l'enseignement public et avec l'accord de ses élu·es, il apparaissait naturel pour les Francas du Val-d'Oise de contribuer au parcours de formation initiale des jeunes valdoisien·nes et de permettre l'intégration de tous et toutes dans la société par la découverte du monde de l'entreprise.

## DES PRINCIPES ÉDUCATIFS

Bien qu'aucune contractualisation à long terme n'existe entre les Francas du Val-d'Oise et les lycées et E2C pour l'accueil de leurs élèves en stage, les liens tissés avec ces établissements permettent d'aborder l'accueil des jeunes selon les principes suivants :

- les Francas accueillent des élèves-stagiaires n'ayant pas (ou peu) de réseau et rencontrant des difficultés à trouver une structure pour leurs stages en entreprise,
- l'accueil n'est possible que si l'actualité de l'association permet de confier des tâches aux jeunes en rapport avec les objectifs de leur formation et le métier qu'elles et ils souhaitent découvrir,
- l'équipe ne reçoit qu'un·e seul·e jeune à la fois, afin de lui assurer un tutorat actif,
- les deux premières journées de stage sont consacrées à des temps de recherche et d'échanges qui visent à découvrir l'économie sociale et solidaire, la vie associative, l'éducation populaire et les Francas,
- les jeunes accueilli·es font réellement parti·es de l'équipe ; elles et ils disposent d'un bureau avec ordinateur et imprimante, d'un trousseau de clés des locaux, elles et ils ont toute légitimité à répondre au téléphone, envoyer des courriels, etc. ; elles et ils participent aux réunions d'équipe, accompagnent les salarié·es lors de réunions extérieures.

## DES EXPÉRIENCES ENRICHISSANTES

À titre d'exemples, ces jeunes ont particulièrement contribué à la rédaction du Document unique de l'association, à l'établissement des cahiers et notes de formation continue ou encore à la web-radio du Festival international des droits des enfants et des adolescent·es organisé par les Francas à Paris en octobre 2019 (voir photo). Qu'elles et ils en soient remercié·es !

L'équipe des Francas du Val-d'Oise se souviendra particulièrement de Sabrina reçue en Seconde et en Première. Son baccalauréat désormais obtenu après

*Depuis plus de cinq ans, les Francas du Val-d'Oise accueillent régulièrement des élèves en bac professionnel de gestion et administration des lycées professionnels de Jouy-le-Moutier et de Pontoise, mais aussi des élèves des Écoles de la deuxième chance (E2C) de Cergy et Sarcelles dans le cadre de leurs stages en entreprise.*

un stage dans une entreprise marchande en Terminale, elle a déjà fait savoir aux Francas du Val-d'Oise qu'elle souhaite revenir dans l'association départementale pour ses stages de BTS. Malgré le plaisir que l'équipe aurait eu à la retrouver, la structure a préféré l'orienter vers l'union régionale des Francas d'Île-de-France pour qu'elle y soit accueillie et que des missions plus variées lui soient confiées. Sortir de son département et d'un fonctionnement qu'elle connaît, être mobile et découvrir de nouveaux process sont des enjeux pour sa réussite scolaire, mais aussi éducative. C'est par là que passe son émancipation... et c'est l'essence même de notre association d'éducation populaire ! ■

**Caroline Besse,**  
responsable départementale  
des Francas du Val-d'Oise



*Une jeune stagiaire de l'école de la deuxième chance (à droite sur la photo) est devenue animatrice radio le temps du Festival international des droits des enfants et des adolescent·es organisé par les Francas à Paris en octobre 2019.*

# Avant, pendant ou après l'école, l'éducatif à tous les temps !

À Soulaines-sur-Aubance, non loin d'Angers, une relation de confiance s'est installée entre les équipes enseignantes et d'animation. Dialogue, partage de matériel, règles de vie et projets communs... Autant d'attentions qui contribuent à la cohérence éducative et au bien-être de l'enfant.

✓ Temps de valorisation des activités périscolaires en présence d'une enseignante, d'une animatrice périscolaire et d'une maman.

En 2010, la commune de Soulaines-sur-Aubance, dans le Maine-et-Loire, décide d'abandonner la garderie scolaire municipale au profit d'un accueil périscolaire (3-12 ans). Cette volonté des élu-es de mettre en place un accueil éducatif a permis à l'équipe d'animation, qui jusque-là ne s'occupait que des activités extrascolaires, de commencer à travailler avec l'équipe enseignante.

Les premiers échanges ont concerné l'aménagement des espaces occupés par le nouvel accueil périscolaire (salle de motricité de l'école, salle de sieste, couloirs...). Cela peut sembler anodin, mais c'est le début d'un travail commun entre les enseignant-es et les animatrices. Les échanges quotidiens entre l'équipe d'animation et l'équipe enseignante ont permis à chacun-e de mieux appréhender le métier de l'autre, ont facilité le dialogue, le partage de matériel pédagogique, la cohésion éducative sur les temps scolaires et périscolaires. Rapidement les animatrices ont été invitées au Conseil d'école, et une réunion mensuelle entre la directrice de l'école et la coordinatrice enfance jeunesse a été instaurée. Ces réunions ont posé les fondations d'une communauté éducative qui agit de façon coordonnée en direction des enfants de la commune.

Au-delà des aspects pratiques de mutualisation du matériel, c'est sur la dimension éducative que les efforts ont porté. Avec l'arrivée des Temps d'activités périscolaires (TAP) sur la commune, la pause méridienne a été allongée pour devenir un réel temps d'animation. Sur ce temps, une commission d'enfants volontaires se réunit régulièrement pour traiter des questions liées à la vie collective. Ces volontaires peuvent se réunir avec les délégué-es de classe. Ainsi, les enfants traitent bien de l'ensemble des problèmes, qu'ils soient liés à la vie de l'école ou à celle du périscolaire. De même, les animatrices peuvent être invitées au conseil de vie de classe afin de traiter d'éléments liés aux activités périscolaires qui seraient abordés à ce conseil.

## CONTINUITÉ DU SUIVI DES ENFANTS

Afin d'aller plus loin dans la cohérence éducative, il a été décidé que les règles de vie seraient communes et que, dans le respect des prérogatives de chacun, chaque adulte serait légitime à intervenir auprès des enfants en cas de besoin, ce qui contribue à la continuité du suivi des enfants sur tous les temps.

Les équipes ont par ailleurs mis en place des outils communs de gestion des conflits. Une méthode du « message clair » a été mise en place par les enseignantes, puis a été déployée aussi sur le temps périscolaire : en cas de soucis, l'enfant expose son problème sur un post-it et l'affiche à un endroit réservé à cet effet, soit dans la classe soit dans les locaux de l'accueil. Ensuite l'adulte réunit les enfants concernés par le problème et crée les conditions pour trouver une solution, se positionnant en médiateur si nécessaire. Les animateurs et animatrices ont en outre mis en place des temps de théâtre forum, toujours dans cette volonté de gestion de conflit bienveillante, et la directrice de l'école a pu y participer.

Des projets communs voient le jour chaque année : interventions sciences de la part des Francas sur les temps scolaires, lors desquels les enfants présentent dans les classes le robot construit sur les temps extrascolaires, création de supports (poèmes, clips...) pour fêter les 30 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant par les élèves et les enfants des temps périscolaires. En 2018-2019, le projet d'école tournait autour de l'écologie et notamment du gaspillage alimentaire. Les élèves pesaient les restes d'aliments des repas de cantine. Les relevés réalisés sur les temps périscolaires étaient analysés en classe avec les enseignant-es...

Plus récemment, l'équipe d'animation a proposé des « colos apprenantes » organisées par les Francas aux familles qui étaient prioritaires durant le confinement, mais également aux enfants qui se trouvent aujourd'hui en difficulté scolaire. Cela a pu se faire grâce aux échanges avec la directrice de l'école.

C'est une réelle relation de confiance entre les différentes équipes pédagogiques qui s'est instaurée à Soulaines-sur-Aubance. Ce climat favorise le bien-être de l'enfant et la reconnaissance de chaque temps comme étant éducatif. ■

**Cédric Renou**, chargé de développement territorial des Francas du Maine-et-Loire  
**Larissa Robert**, coordinatrice Enfance-jeunesse de Soulaines-sur-Aubance





# La co-éducation en actes !

Depuis 2008, dans le cadre de son projet environnement, l'accueil de loisirs du Fort des Couplets, dans la Manche, a créé plusieurs espaces ludiques et pédagogiques autour d'un potager, d'un verger et d'un rucher. C'est grâce à ce dernier qu'une enseignante de premier degré a pris contact avec la structure et qu'un projet autour de la découverte de l'abeille noire a vu le jour.

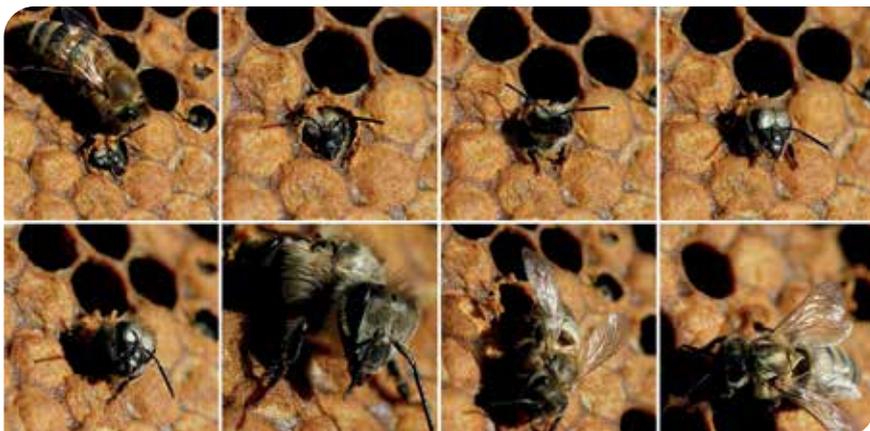
^ La miellerie du Fort des Couplets, avec Étienne Saussard, bénévole et membre de la Manche apicole.

© Le Fort des Couplets

Comment découvrir et comprendre le monde si particulier de la ruche, en classe de petite section ? Maud Morel, enseignante à l'école maternelle François-Mitterrand de la commune déléguée d'Equedreville-Hainneville, à Cherbourg-en-Cotentin, a eu l'idée de prendre contact avec l'accueil de loisirs du Fort des Couplets, dans la même commune. En 2018, le projet fut ainsi co-construit afin de créer un socle de connaissances pour les enfants tout en y associant des temps de loisirs favorisant la découverte du monde du vivant.

v L'abeille noire sort du nid.

© Rucher-école de Poisy



## OBSERVER, MANIPULER, FABRIQUER

Durant plusieurs mois, les enfants ont découvert où vivait l'abeille noire par l'intermédiaire d'une ruche d'observation, ils ont manipulé de la cire d'abeille et fabriqué des bougies. Un jeu de Memory a par ailleurs favorisé leur compréhension sur l'évolution de l'œuf à l'abeille noire.

Ces ateliers d'observation, de compréhension, de fabrication, ainsi que des temps de jeux et une visite de ces insectes volants dans la classe ont fait entrer les enfants dans le monde des abeilles noires. En parallèle, l'enseignante renforçait le socle de connaissances par du vocabulaire, des ateliers de photo-langage.

La dernière journée fût un temps en classe où les enfants ont présenté ce qu'ils avaient découvert à leurs parents émerveillés par leurs connaissances et par une dégustation du miel des ruches d'abeilles noires de l'accueil de loisirs.

Ce travail fût une réussite éducative. Il a continué d'essaimer puisqu'un nouveau projet s'est enclenché par la suite avec l'école et la classe des moyens-grands sur les insectes de la cour.

Même si l'année de pandémie écoulée a ralenti l'intervention des Francas dans les projets de classe, elle n'a pas fragilisé la conviction que la co-éducation est un enjeu de société dans ce monde morcelé.

L'animation, l'éducation populaire ont toute leur place dans l'école. Par leurs visions, connaissances et approches, elles permettent d'apporter des plus-values indissociables au socle de connaissance apporté par l'enseignant. La co-éducation ne se décrète pas, elle se vit ! ■

**Bertrand Lefranc,**  
chargé de mission Éducation à l'environnement  
et au développement durable et correspondant  
centre A'ERE aux Francas de la Manche



# Des vacances pleines de ressources !

Pour accompagner le « déconfinement éducatif » dans les centres de loisirs, les Francas ont publié deux guides à destination des centres de loisirs. Dans leur continuité et parce que tous les enfants ne pouvaient pas profiter de leur centre de loisirs cet été du fait de la restriction de place due à la crise sanitaire, les Francas ont pour le CNED et la CNAF pointé les ressources de leur réseau dont les enfants pouvaient profiter pour passer l'été le plus enrichissant possible en dépit des circonstances particulières.

Dès le 3 juin, afin que les directeurs, directrices et responsables pédagogiques et leurs équipes soient le mieux outillés possible pour la réouverture des centres de loisirs en cette période si particulière due à la crise sanitaire, les Francas ont publié un premier guide, *Les centres de loisirs, acteurs du déconfinement éducatif*. Dans son sillage, un deuxième guide a vite suivi intégrant des éléments complémentaires, notamment des leviers pour agir durant la période estivale. L'objectif des deux guides : aider les responsables de centres de loisirs à animer avec les animateurs et animatrices, avec les parents, avec les enfants et les adolescent-es eux-mêmes, la construction d'un projet pédagogique soucieux des nouvelles conditions sanitaires d'organisation mais aussi de la sécurité psychoaffective, de l'épanouissement et de l'émancipation des enfants et des adolescent-es (lire *Camaraderie* n° 329, p. 22).

Néanmoins, durant l'été, tous les enfants ne pouvaient pas profiter comme à leur habitude de leur centre de loisirs du fait des restrictions de places liées à la crise sanitaire. Afin que les enfants et leurs familles puissent disposer de temps de loisirs, de divertissement malgré tout durant l'été, dans le prolongement du travail des guides et grâce aux nombreuses initiatives portées par les associations départementales, la Fédération nationale des Francas s'est associée à deux opérations :

– « **Mon accueil de loisirs à la maison** », lancée par la Caisse nationale des allocations familiales (CNAF) sur le site [monenfant.fr](http://monenfant.fr), sur lequel, avec d'autres partenaires des Allocations familiales, les Francas ont contribué à alimenter les rubriques proposant chaque jour de nombreuses activités, ressources et conseils pour occuper les enfants pendant les vacances : Découvrir, Créer, Jouer, Cuisiner, Lire et écouter, Bouger et se détendre... Sans oublier le « Coin des Ados » qui propose des ressources et des idées pour réaliser des projets ou encore les activités pour les

enfants et les jeunes en situation de handicap.

– « **La classe à la maison – vacances** », lancée par le Centre national de l'enseignement à distance (CNED), organisme de l'Éducation nationale, qui dans le prolongement des ressources pédagogiques proposées pendant le confinement dans le cadre de « Ma classe à la maison » a souhaité maintenir pendant tout l'été et jusqu'à la rentrée scolaire, ses trois plateformes gratuites [ecole.cned.fr](http://ecole.cned.fr), [college.cned.fr](http://college.cned.fr) et [lycee.cned.fr](http://lycee.cned.fr), agrémentée chacune d'une rubrique « Explore en t'amusant » qui recèle de nombreuses activités proposées par des partenaires de l'éducation populaire, dont les Francas. Ces ressources permettent d'explorer des domaines variés et passionnants, tels que les médias et le numérique, les sciences, les

arts, la culture, l'écologie à travers des jeux, des constructions, des défis, des énigmes à résoudre, des expériences à mener...

Outre ces ressources « enfants et familles », le CNED a également mis en place un espace dédié aux animateurs et animatrices afin qu'ils puissent accompagner au mieux les enfants au sein des accueils de vacances et de loisirs. Il intègre notamment des fiches de propositions et de conseils produites par les structures d'éducation populaire dont les Francas pour organiser et animer des séances ludo-éducatives autour de différentes thématiques : le développement durable, les sciences, les médias, la philosophie, les langues étrangères, l'art et la culture... ■

✓ Le site mis en place par la CNAF.

ACTIVITES PAR THEME

 <p><b>DÉCOUVRIR</b> Des ressources et activités pour visiter des musées virtuels, visionner des courts-métrages, s'intéresser à l'astronomie... <a href="#">Lire la suite &gt;</a></p>	 <p><b>CRÉER</b> Des activités manuelles et des loisirs créatifs : bricolage, petites décorations, peinture, DIY... <a href="#">Lire la suite &gt;</a></p>
 <p><b>JOUER</b> Une sélection de jeux pour les amateurs de dessins, d'activités scientifiques ou de fantasy... <a href="#">Lire la suite &gt;</a></p>	 <p><b>LIRE ET ÉCOUTER</b> Une sélection de comètes, albums jeunesse, films, conseils lectures, podcasts... <a href="#">Lire la suite &gt;</a></p>
 <p><b>CUISINER</b> Envie au goût, cuisine du monde, plévoque à la maison : quelques recettes pour satisfaire toute la famille. <a href="#">Lire la suite &gt;</a></p>	 <p><b>BOUGER ET SE DÉTENDRE</b> Une sélection de vidéos pour rester en forme, se débouler mais aussi se détendre pendant le confinement. <a href="#">Lire la suite &gt;</a></p>
 <p><b>ACTIVITÉS ADAPTÉES</b> Des ressources pour les parents d'enfants en situation de handicap. <a href="#">Lire la suite &gt;</a></p>	 <p><b>LE COIN DES ADOS</b> Tu as entre 12 et 17 ans ? Des idées plein la tête ? Retrouve ici des conseils et ressources utiles pour te guider dans la réalisation de ton projet. <a href="#">Lire la suite &gt;</a></p>

« Mes vacances à la maison » de la CNAF [monenfant.fr/web/guest/des-loisirs-pourvos-enfants-pendant-les-vacances-scolaires](http://monenfant.fr/web/guest/des-loisirs-pourvos-enfants-pendant-les-vacances-scolaires)

« Ma classe à la maison – vacances » du CNED : [cned.fr/maclassealaison?fbclid=IwAR0DYd\\_8SkpVVg4n-KSw\\_PG0CiA8\\_0ZYvOrEHt93231c3101jy4t4mNEBHI](http://cned.fr/maclassealaison?fbclid=IwAR0DYd_8SkpVVg4n-KSw_PG0CiA8_0ZYvOrEHt93231c3101jy4t4mNEBHI)

Guides Francas « Les centres de loisirs, acteurs du déconfinement éducatif » : [centredeloisirseducatif.net/node/1985](http://centredeloisirseducatif.net/node/1985)

EN SAVOIR +

Association d'éducation populaire portugaise, l'Instituto das Comunidades Educativas (ICE - Institut des communautés éducatives) a été créé en 1992 en vue de lutter contre l'exclusion sociale par l'éducation et le développement local intégré. Présent à l'échelon national, le mode d'intervention d'ICE est local et en articulation avec les autorités locales, collectifs, associations, écoles, universités et services publics et des personnalités liées à la culture et à l'éducation. Partenaire des Francas, ICE développe plusieurs projets au sein de l'école.

Le panier de livres est un projet de médiation par la lecture auprès des enfants mis en place depuis 2013 par l'Instituto das Comunidades Educativas (ICE - Institut des communautés éducatives), au Portugal. Ce projet, dont l'arrière-plan est la lecture à haute voix et la médiation à la lecture, est développé en particulier dans les territoires éducatifs d'intervention prioritaire (TEIP) au nord du Portugal, dans la région de Braga.

solliciter leurs cinq sens, puis les enfants peuvent manipuler et apprécier le livre librement.

À la demande des éducateurs, enseignant-es, des parents, des institutions et des enfants eux-mêmes, le projet s'est étendu, révélant ainsi l'importance de la complicité créée par la lecture à haute voix et le contact avec l'objet livre. Il est important de former des lecteurs et des lectrices dès le plus jeune âge. Ce projet contribue au développement d'habitudes de lecture.

Nous partons d'une hypothèse essentielle, « le droit de chaque enfant de devenir lecteur. Chaque enfant, n'importe où dans le monde, doit avoir accès aux livres et avoir la possibilité de devenir un lecteur au sens le plus complet », comme l'affirme IBBY<sup>1</sup> (International board on books for young people ou Conseil international des livres pour les jeunes). Pour que les enfants aient une bonne maîtrise de la lecture, il est nécessaire d'élargir leurs références inter-textuelles, d'ouvrir leurs horizons, et cela n'est possible qu'en ayant libre accès

à la littérature et aux livres – manipuler, lire, écouter la lecture, partager ce qui est lu, comprendre d'autres points de vue.

Faciliter l'accès aux expériences de lecture pour les enfants dès le plus jeune âge comporte de multiples bienfaits : cela favorise la capacité langagière et narrative, accroît les capacités d'attention et de concentration, y compris l'apprentissage et le développement de l'écoute active, contribue au respect de la différence, élargit les horizons à travers le regard et l'expérience d'autrui (qu'il soit proche ou éloigné de notre réalité), établit des relations positives avec le texte écrit en enrichissant le lexique du lecteur, et crée des habitudes de lecture. ■

**Andréa Duarte,**

Conception et coordination de projets, Instituto das Comunidades Educativas, [ice.zona.norte@gmail.com](mailto:ice.zona.norte@gmail.com) [andrecas73@gmail.com](mailto:andrecas73@gmail.com)

1 – Source : IBBY, [ibby.org/fileadmin/user\\_upload/Fundraising\\_brochure\\_2010.pdf](http://ibby.org/fileadmin/user_upload/Fundraising_brochure_2010.pdf)

# Le Panier de livres

Le panier de livres est présent chaque semaine, pendant une heure par groupe, dans les jardins d'enfants et les écoles primaires. L'objectif : créer des liens avec le monde extraordinaire de la littérature pour enfants. Le médiateur lit d'abord un livre à haute voix pour faire entrer les enfants dans le jeu des mots et des images,

▼ De la crèche à l'école primaire, les enfants découvrent la lecture par les cinq sens !

© Andréa Duarte/ICE





# Grands et petits en interaction

▲ En haut : Retrouvailles mensuelles entre les enfants et les personnes âgées.  
 > En bas : Manuela Correia, présidente d'ICE, ouvre une des sessions thématiques qui va faire dialoguer enfants et personnes âgées.

© Manuela Correia/ICE

“ Il s'agit de promouvoir l'inclusion sociale des plus grands [et d'enrichir] les connaissances des plus jeunes. ”

L'Instituto das Comunidades Educativas (Institut des communautés éducatives - ICE) intervient à l'échelon national au Portugal. Il travaille depuis toujours sur la participation et tous les autres aspects de la citoyenneté, en particulier l'implication des enfants et des personnes âgées dans l'espace public. C'est dans ce contexte que s'inscrit le projet GPI - Grands et petits en interaction. Il a débuté en 2016 dans le cadre d'un partenariat entre écoles et associations de personnes âgées.

Ce projet entend travailler sur l'acceptation du fait que nous allons tous vieillir et sur la déconstruction des préjugés envers les personnes âgées afin d'accepter le vieillissement comme une étape de la vie. Le conseil municipal de Setúbal, au sud du Portugal, a rejoint ce projet. Actuellement, le projet fonctionne selon des techniques d'animation d'ICE pour rationaliser les sessions dans les écoles.

Ces sessions mettent en lien des enfants de la maternelle à

l'école primaire, de 3 à 10 ans, et les personnes âgées. Chaque groupe d'enfants accueille le même groupe de personnes âgées une fois par mois autour de sessions thématiques : souvenirs d'enfance et témoignages de vie ; métiers anciens (*ardinás*, vendeur ambulancier, généralement un jeune garçon vendant les journaux à la criée ;

*varinas*, vendeuse de poisson en porte à porte ou au bord de la mer ; bergers, cordonniers...) ; fêtes et traditions ; jouets et jeux du passé ; chansons et l'école d'hier.

La dernière action consiste à organiser un temps collectif en vue de la réalisation d'une production commune (comme une peinture murale) ou un événement public avec des jeux traditionnels.

Actuellement, environ dix-huit classes et dix institutions pour personnes âgées participent au projet à Setúbal. Nous visons à élargir l'intervention, et à ce que le projet soit pris en charge par des enseignants et des animateurs et animatrices qui travaillent avec les personnes âgées selon les principaux objectifs : déconstruire les images négatives et les stéréotypes généralement associés aux personnes âgées ; réduire les comportements discriminatoires fondés sur l'âge ; informer sur le vieillissement ; rassembler les générations ; améliorer la communication intergénérationnelle.

Le Portugal est un pays vieillissant. Il s'agit donc au travers de ce projet de promouvoir l'inclusion sociale des plus grands, ce qui facilite leur estime de soi, valorise leurs connaissances et, dans le même temps, enrichit les connaissances des plus jeunes tout en favorisant le bien-être et la participation sociale. ■

**Manuela Correia,**  
 présidente de l' Instituto das Comunidades Educativas,  
[alternative.ice@gmail.com](mailto:alternative.ice@gmail.com)  
[manuela.v.correia@gmail.com](mailto:manuela.v.correia@gmail.com)



En Haïti, la crise sanitaire a fait fermer écoles et camps de vacances depuis le 19 mars dernier. Une coupure qui se fait sentir dans le comportement des enfants revenus en classe depuis le 10 août. Ricardo François, enseignant et animateur dans la ville de Roseaux, dans le département de la Grand'Anse, témoigne de la situation et cherche des solutions pour que les enfants reprennent goût à la classe.

## « Animation et enseignement scolaire sont en étroite relation »



▲ Lors d'un camp d'été organisé à Roseaux en 2018.

© Amicale laïque de Couëron

Retrouvez les actions de l'Amicale laïque de Couëron en Haïti sur : [amicale-laïque-couëron.fr/groupe-international-2/](http://amicale-laïque-couëron.fr/groupe-international-2/)

EN SAVOIR +

La classe vient tout juste de reprendre le 10 août dernier<sup>1</sup>, et Ricardo François, enseignant dans la ville de Roseaux, au sud-ouest d'Haïti,

1 – Cette date exceptionnelle de rentrée scolaire a été fixée par les autorités haïtiennes du fait de la crise sanitaire afin que les élèves puissent boucler le programme scolaire de l'année 2019-2020, qui ne prendra fin cette année qu'en octobre. Les élèves ne commenceront ainsi l'année scolaire 2020-2021 qu'après une période de congés raccourcie en octobre.

constate que la longue interruption de cinq mois due à la crise sanitaire a laissé des traces. « C'est très difficile », avoue-t-il. « Les enfants sont très nerveux, turbulents. » Le « traumatisme » – Ricardo n'hésite pas à employer le mot – du Coronavirus et le contexte d'agitation sociale et politique que traverse le pays pèsent lourd dans leur bouleversement.

En plus d'enseigner à des élèves de 8 à 9 ans, Ricardo François est animateur bénévole, chaque été, dans la même commune de Roseaux, dans le cadre des camps d'été organisés par l'Association des animateurs polyvalents pour l'encadrement de la jeunesse (AAPEJ) et Men Kontre Pou Timoun Rozo (MKTR), deux associations haïtiennes partenaires des Francas<sup>2</sup>.

2 – Lire *Camaraderie* 322 de septembre 2018 : « Les camps d'été, de véritables espaces éducatifs », par Daniel Aristil, co-coordonnateur de l'AAPEJ.

### L'animation à la rescousse

Si encore des activités extra-scolaires avaient pu être maintenues, cela aurait peut-être apaisé l'anxiété des enfants. Mais « les autorités ont pris des mesures pour éviter tout rassemblement ». Cette reprise est d'autant plus difficile qu'aucun suivi des enfants n'a donc été technique. « J'essaie d'utiliser des techniques d'animation pour les remotiver. » Car, pour Ricardo, c'est évident : « l'animation et l'éducation scolaire sont en étroite relation. L'animation permet aux enfants d'être davantage motivés et mieux disposés à apprendre ». Il a donc l'habitude, dans sa classe, d'intégrer des méthodes plus informelles d'apprentissage, « comme les chants, par exemple. Quand les enfants sont fatigués, cela les remotive. Et puis certains chants d'animation sont parfaitement liés à certains enseignements. Par exemple, si j'enseigne la communication créole, il y a une chanson qui parle d'une maman encourageant ses enfants à bien apprendre à parler français, mais sans oublier le créole<sup>3</sup>. » Et, habituellement, ces petits plus de l'animation apportés à l'enseignement scolaire fonctionnent bien. Mais actuellement, ce n'est pas aussi efficace : « Cela les apaise un quart d'heure ou vingt minutes, mais ils recommencent ensuite. Nous en avons discuté avec la directrice de l'école et d'autres enseignants. En octobre, nous allons chercher des pistes pour faire en sorte que les enfants retrouvent leur calme. » Peut-être emprunteront-elles à l'animation ? ■

Propos de Ricardo François recueillis par la rédaction

3 – Lire les paroles de la chanson en créole : [gwadamaternelle.over-blog.com/article-maman-w-voye-w-lekol-version-pa-lese-kreyol-la-tonbe-86873838.html](http://gwadamaternelle.over-blog.com/article-maman-w-voye-w-lekol-version-pa-lese-kreyol-la-tonbe-86873838.html)



▲ Ricardo François (à gauche) était à la Convention Ensemble pour l'éducation organisée par les Francas à Dijon, en décembre dernier (ici à l'hôtel de ville de Dijon), en compagnie de Daniel Aristil (à droite), co-coordonnateur de l'AAPEJ. © DR

### Des camps chaque été

Depuis plusieurs années, dans le département haïtien de la Grand'Anse, un programme mené en partenariat par l'Amicale laïque de Couëron, le Réseau Haïti Ouest, et les associations haïtiennes Men Kontre Pou Timoun Rozo (MKTR) et l'Association des animateurs polyvalents pour l'encadrement de la jeunesse (AAPEJ), à Roseaux, permet chaque été l'organisation de quatre camps de vacances. Des enfants de 6 à 15 ans des villes de Roseaux, Jérémie et Dame-Marie y sont accueillis et pris en charge en pension complète pendant dix jours. Le programme consiste également en un échange entre des animateurs haïtiens et des animateurs français de l'Amicale Laïque de Couëron. ■

# Des projets européens dans et autour de l'école

Dans le cadre de ma profession d'enseignante en allemand au collège Henri-Wallon de La Seyne-sur-Mer, dans le Var, depuis 1997, j'ai été en contact avec l'Espace jeunes Wallon du Centre social Nelson-Mandela très rapidement. Je me suis en effet vite rendu compte du rôle de médiateur que jouait cet espace. Professeur-es et élèves s'y retrouvent, parlent et nouent des liens. Un animateur de l'Espace Jeunes Wallon y est toujours présent et encourage la relation. Le gain est considérable pour l'élève, pour l'enseignant et donc pour le cours.

Durant l'année scolaire, des actions sont menées en direction des enfants du primaire afin de susciter l'envie d'apprendre l'allemand et de montrer que cette langue est accessible à tous. Des projets ont aussi été réalisés avec des germanistes du collège, avec le soutien de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ). Les thèmes ont été très variés : Environnement en 2004 (l'eau et les insectes) et 2006 (création de costumes avec du matériel de récupération), Sciences et art en 2011 (Les frères

*Mener des projets européens associant enseignant-es et animateur-ices permet de considérer l'enfant dans sa globalité, comme en témoigne Christine Martinez, professeure d'allemand à La Seyne-sur-Mer, dans le Var, dont le collège a mené de nombreuses actions avec le Centre social Nelson-Mandela, adhérent aux Francas.*

✓ Atelier linogravure avec l'artiste Michel Breil.  
© Espace Jeunes Wallon



< Fresque photographique géante réalisée avec l'artiste Blandine Trapon, et installée dans le parc de la Navale.

© Espace Jeunes Wallon

Varsovie, en Pologne, et au Maroc, avec Tofola Chaàbia, mouvement d'éducation populaire également partenaire des Francas.

## L'enfant dans sa globalité

Ces actions ont ceci de spécifique qu'elles prennent en compte l'enfant dans sa globalité et cessent de le cloisonner entre sa vie de collégien, sa vie d'enfant, sa vie d'adhérent d'une association. Les enfants mettent en pratique ce qu'ils apprennent à l'école (pratique de la langue lors d'animations linguistiques de l'OFAJ et pendant des temps de vie en commun et d'atelier). Ces projets portent une attention particulière à la composition et à la vie du groupe, favorisant les groupes mixtes garçons-filles, mais également mixtes quant aux origines sociales.

Au fil des années, je remarque que ces projets me permettent de faire connaissance avec le jeune et non plus seulement avec l'élève, de mieux partager ses préoccupations, ses questionnements, ses goûts, ses centres d'intérêts, ses inquiétudes... Si l'élève a confiance en moi, il aura envie de se mettre en position d'apprenant en laissant de côté les peurs et frustrations liées aux échecs qui font partie du processus d'apprentissage. Ces projets d'échanges m'apportent une connaissance plus globale du jeune. Ils ont complété ma formation d'enseignante.

Les activités réalisées sur le terrain sont ensuite des prétextes authentiques en classe pour commenter les photos, raconter, donner son avis, dire ce qu'on aurait pu mieux faire...

J'éprouve toujours un sentiment de satisfaction lors de ces projets mais aussi une certaine émotion à voir ces jeunes d'origines très diverses qui deviennent rapidement un groupe solidaire et se quittent à regret. Je peux imaginer qu'ils seront des adultes qui s'en souviendront. ■

**Christine Martinez,**  
professeure d'allemand  
**Anne-Laurence Petetin,**  
directrice de l'Espace Jeunes Wallon

**Résolution générale** adoptée  
par l'**assemblée générale nationale  
des Francas** les **4, 5, 6 juillet 2020**

**Imaginons « le monde d'après »  
avec les enfants et les adolescent-es.  
Combattons les inégalités !**

Le confinement a amplifié, et parfois révélé à certains, les inégalités économiques, sociales, éducatives, culturelles et numériques auxquelles sont particulièrement confrontés trois millions de mineurs en situation de pauvreté. La dégradation de la situation économique dans les prochains mois va nécessiter une mobilisation large pour répondre aux défis sociaux à venir.

La crise sanitaire a révélé des capacités de solidarité, de civisme et de mobilisation individuelle ou collective de citoyens et citoyennes. Elle a également mis en exergue la place fondamentale des institutions publiques, de l'État, des collectivités territoriales et de leurs services publics respectifs. Les Francas saluent le rôle éminent des personnels de ces services et de ceux des entreprises et des associations. L'ensemble de cette mobilisation a permis d'atténuer les conséquences de la Covid-19. La vocation éducative des Francas les conduit à souligner particulièrement la place de l'école de la République, de ses enseignant-es et des personnels d'éducation, dont la crise sanitaire a démontré, si besoin était, le caractère essentiel.

Depuis le début de cette crise, fidèles à leur vocation et à leurs objectifs, les Francas ont poursuivi leur contribution déterminée à l'action éducative locale par leurs actions directes, aux côtés et avec des établissements scolaires, des collectivités, des services de l'État et des associations locales. Ils appellent aujourd'hui les acteurs éducatifs à redoubler l'attention portée aux enfants et aux adolescent-es, et en particulier aux plus fragiles d'entre eux. Ils aspirent à une action publique plus volontariste et régulatrice qui fasse des projets locaux d'éducation des éléments structurants pour lutter contre les inégalités et porter une ambition éducative pour tous les enfants et les adolescent-es. Ils considèrent devoir être associés aux réflexions sur les évolutions à venir du système éducatif aux plans national et territorial avec l'ensemble des parties prenantes. Ils revendiquent un soutien des pouvoirs publics, tant nationaux que locaux, aux associations de jeunesse et d'éducation populaire pour renforcer, avec les animateurs et les animatrices, leur action éducative, sociale et culturelle au service des populations dans la période difficile qui s'annonce.

Dans l'immédiat, l'été 2020 doit nécessairement offrir au plus grand nombre possible d'enfants et d'adolescent-es des occasions de vivre pleinement leurs vacances, de se retrouver, de prendre du plaisir ensemble, entre autres dans des espaces éducatifs collectifs tels que les centres de loisirs. Permettons aux enfants, aux adolescent-es et à leurs familles de trouver des réponses de proximité à leurs besoins et aspirations de vivre des vacances régénératrices. Pour la sécurité psychoaffective des enfants et des adolescent-es, mettons en place les conditions adaptées pour leur permettre de partager des temps de loisirs collectifs et familiaux, de vivre dans le cadre de mini séjours et de se préparer, s'ils en ont besoin, à la rentrée scolaire. Accompagnons-les également à prendre le temps de dépasser les bouleversements induits par cette crise, de mettre des mots sur leur vécu, de comprendre les contraintes du moment, d'imaginer le monde dans lequel ils et elles souhaitent vivre !

Convaincus que c'est aussi localement que peut s'imaginer et se bâtir ce monde, les Francas, mouvement d'éducation porteur de valeurs humanistes et de laïcité, proposent aux nouvelles équipes municipales et communautaires d'accompagner la co-construction de politiques éducatives vers une société plus juste, plus solidaire, plus respectueuse de l'environnement et plus émancipatrice. ■

**En savoir plus sur : [municipales2020.francas.asso.fr/](http://municipales2020.francas.asso.fr/)**



**Dis, raconte,  
comment ça marche ?  
ou la pensée  
complexe présentée  
aux enfants**

Ce n'est pas parce que c'est complexe que les enfants ne peuvent pas comprendre ! D'ailleurs, l'auteure Martine Lani-Bayle et l'illustratrice Adélaïde

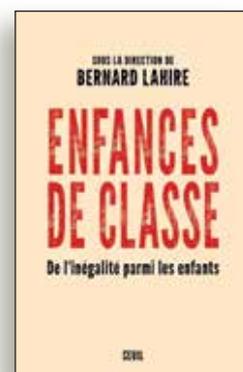
Ronxin se sont lancées dans l'aventure de leur expliquer pas moins que le concept de « pensée complexe » développé par le philosophe et sociologue Edgar Morin sous la forme d'une BD que les enfants dès 7 ans pourront appréhender. La pensée complexe est cette forme de pensée qui accepte les imbrications et la transdisciplinarité. Dans ce livre, un enfant dialogue avec un monsieur (Edgar Morin en personne) qui peu à peu l'amène à réfléchir à ce concept à partir d'exemples très concrets. La pensée chemine pas à pas, à mesure que les balises pour réfléchir sont posées. ■

**Pour penser éditions • collection Pour gamberger •  
à partir de 7 ans • 12,50 euros**



**Enfances de classe :  
de l'inégalité  
parmi les enfants**

Comme le jeu de société Kapital, conçu par les sociologues Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, nous l'apprend, un simple coup de dé, comme le hasard d'une naissance, donnera de sérieux avantages à certains et de tout aussi sérieux désavantages aux autres, imprimant sur le reste du parcours, la vie, des inégalités majeures. L'ouvrage « Enfances de classe » dirigé par le sociologue Bernard Lahire et réunissant seize chercheurs le confirme, et cela n'a rien d'un jeu, c'est la vraie vie. Naïssons-nous égaux ? Oui, peut-être, en principe. Mais dès les premiers âges de la vie, les inégalités s'installent. À travers le portrait de trente-cinq élèves de grande section de maternelle, elles sont ici mises en évidence : les enfants des pauvres et ceux des riches ne vivent pas dans les mêmes univers sociaux, mentaux et intellectuels et sont déjà victimes des inégalités et de la domination sociale. L'ouvrage montre aussi la place très importante de l'école dans le présent et le devenir de ces enfants. ■



**Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants • Sous  
la direction de Bernard Lahire • Seuil, 2019 • 1 230 p. • 27 euros**



# OBSERVATOIRE

des centres de loisirs éducatifs



## L'enquête est ouverte !

La qualité des espaces éducatifs de loisirs, de vacances et des temps libres sont une préoccupation majeure des Francas. Afin d'accompagner ces structures vers un meilleur accueil des enfants et vers une meilleure prise en compte de leurs conditions de vie, d'éducation et d'action, la Fédération s'est dotée il y a quelques années d'un nouvel outil : l'Observatoire des centres de loisirs éducatifs. Son but ? Animer une réflexion autour de la conception, de l'expérimentation et de l'évaluation d'outils de diagnostic et d'animation nécessaires à l'élaboration des projets pédagogiques des centres de loisirs éducatifs.

Dans le contexte particulier de la crise sanitaire, la campagne 2020 d'enquête de l'Observatoire s'intéressera tout particulièrement à l'activité des centres de loisirs éducatifs de l'été « post-confinement » qui s'achève. Il s'agira notamment d'établir et d'évaluer l'impact qu'aura eu la pandémie de Covid-19 durant cette période. Qu'a-t-elle demandé en matière d'adaptations, d'innovations pédagogiques ? Qu'a-t-elle induit en matière de relation avec les enfants, avec les parents ? Quels autres impacts liés au protocole sanitaire ?

Les centres de loisirs souhaitant s'impliquer dans l'enquête de l'Observatoire sont invités à se rapprocher de leur association départementale. En pratique, leur participation consistera à répondre à un questionnaire en une heure environ via une plateforme de saisie qui sera ouverte à compter du 15 octobre 2020. ■

Pour tout renseignement complémentaire, contactez Michaël Ramalhosa, directeur national de programme : [mramalhosa@francas.asso.fr](mailto:mramalhosa@francas.asso.fr)

Retrouvez-nous sur Facebook : Les Francas et sur twitter : @FrancasFede



**Calendrier\***

- ★ **Les inscriptions au concours Jeunes reporters pour l'environnement** sont désormais ouvertes toute l'année ! Mais vous avez jusqu'au **31 mars** pour déposer un ou plusieurs reportages sur : [jeunesreporters.org](http://jeunesreporters.org).
- ★ **2 au 12 octobre 2020** : en raison de la crise sanitaire l'édition 2020 du **Jour de la nuit** initialement prévue à cette date est reportée à une date qui reste à déterminer - [jourdela nuit.fr](http://jourdela nuit.fr)
- ★ **6 au 16 novembre 2020** : Fête de la science en Corse, Outre-mer et international
- ★ **20 novembre** : 31<sup>e</sup> anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant

*\* en fonction de l'évolution de la crise sanitaire, certains événements sont susceptibles d'être annulés, adaptés ou reportés*

« **L'environnement** de l'école est **fondamental**, et les **associations** y jouent pleinement leur **rôle** »

*Fils d'artisan devenu instituteur avant d'entamer parallèlement une carrière associative et syndicale qui le mènera à siéger aujourd'hui au Conseil économique social et environnemental, Christian Chevalier a un parcours « relativement classique », résultat de ce que peut produire le panachage d'une scolarité heureuse et de l'éducation populaire. Il est convaincu de l'importance du rôle des associations dans l'environnement de l'école.*



▲ Christian Chevalier, image extraite de la vidéo du CESE présentant le travail des deux rapporteurs sur l'avis « L'éducation populaire, une exigence du 21<sup>e</sup> siècle ».

**N**é à Tarbes le 3 septembre 1958, Christian Chevalier devient Lotois par hasard, après avoir réussi le concours d'instituteur et obtenu un poste dans ce département où son parcours s'ancrera. Fils d'artisan, rien ne le prédisposait a priori à une carrière associative et syndicale qui l'a conduit à siéger désormais au Conseil économique, social et environnemental (CESE). Quand il devient instituteur, en 1984, il n'est encore engagé dans aucun réseau associatif. C'est par la petite porte « d'intérêts presque particuliers » qu'il y fait son entrée. Il habite alors une petite cité HLM, à Figeac, où les choses fonctionnent mal. Il s'investit, par la voie d'une association de locataires, dans l'amélioration des conditions de vie des habitants.

À peu près à la même époque, lors de la cohabitation de 1986-1988, alors que René Monory est ministre de l'Éducation nationale, une réforme du statut des « maîtres directeurs » entraîne une forte contestation sociale. Christian Chevalier s'engage alors dans le mouvement et est « remarqué », à tel point qu'on lui propose d'entrer dans ce qui est encore le Syndicat national des instituteurs et des professeurs d'enseignement général de collège (SNI-PEGC) et deviendra plus tard le Syndicat des enseignants-Union

nationale des syndicats autonomes (SE-UNSA). Christian Chevalier y prend des responsabilités départementales jusqu'à ce qu'on lui propose en 2003 de rejoindre l'équipe nationale de l'organisation, à Paris. En 2009, il en devient le Secrétaire général et le restera pendant huit ans. Il passe la main en 2017. Entre temps, il est devenu membre du CESE, au sein de la section de l'éducation, de la culture et de la communication où il représente l'UNSA.

**L'éducation populaire, une exigence du XXI<sup>e</sup> siècle**

Dans le cadre de ses missions au CESE, il co-produit avec Jean-Karl Deschamp, de la Ligue de l'enseignement, le rapport *L'éducation populaire, une exigence du XXI<sup>e</sup> siècle*, publié en mai 2019. « Notre section éducation, culture et communication est très rarement saisie par le gouvernement. Dans le cadre d'une auto-saisine, nous avons pensé qu'il serait intéressant de travailler sur l'éducation populaire, sujet que le CESE n'avait

encore jamais traité ! », se souvient, encore étonné, Christian Chevalier.

« Ce travail a notamment permis de mettre en évidence les relations historiques et complexes entre éducations nationale et populaire. Dans les années 1950-70, la porosité entre éducation et animation est importante. L'éducation nationale se caractérisait par sa rigidité dans les enseignements, et bon nombre d'enseignants, investis dans l'éducation populaire, venaient y puiser des pratiques innovantes au travers des pédagogies actives. À partir du milieu des années 1970, la sociologie des enseignants a changé et, parallèlement, l'éducation populaire s'est spécialisée et professionnalisée. Les deux côtés ont alors pris leurs distances, se sont regardés en chien de faïence.

Quand on a commencé à évoquer les rythmes de vie de l'enfant, les choses ont de nouveau évolué. Ainsi, dans les années 2000 et avec "l'appel de Bobigny", les réflexions communes ont avancé sur les temps de vie de l'enfant. Cela a finalement abouti à la réforme des

À partir du milieu des années 1970, la sociologie des enseignants a changé et, parallèlement, l'éducation populaire s'est spécialisée et professionnalisée.

rythmes scolaires proposée par le ministre de l'Éducation Vincent Peillon en 2012, où les projets éducatifs territoriaux (PEdT) sont devenus fondamentaux – les spécificités territoriales étant essentielles à prendre en compte. Ce processus, à visée d'équité sociale, est aujourd'hui sous le boisseau.

Or, la question des temps de vie de l'enfant ne peut être abordée qu'avec l'ensemble des acteurs des territoires. L'environnement de l'école est fondamental, et les associations y jouent pleinement leur rôle. » ■

Propos de **Christian Chevalier** recueillis par la rédaction

**EN SAVOIR +** **L'Éducation populaire : une exigence du 21<sup>e</sup> siècle** rapport et avis du Conseil économique, social et environnemental présenté par Christian Chevalier et Jean-Karl Deschamps, au nom de la section de l'éducation, de la culture et de la communication, adopté le 28 mai 2019 : <https://www.lecese.fr/travaux-publies/leducation-populaire-une-exigence-du-21eme-siecle>